

PIANO SOLO

JAN LISIECKI

« Peut-être le pianiste le plus 'complet' de son époque... »

(BBC MUSIC MAGAZINE)

Bohuslav Martinů (Polička, 1890 – Liestal, 1959) ☺ ENV. 9'

Trois Danses tchèques H. 154 (1926)

1. *Okročák* (Tempo di polka)
2. *Dupák* (Allegro con brio)
3. *Rubato* – Polka

Manuel de Falla (Cadix, 1876 – Alta Gracia, 1946) ☺ ENV. 8'

La Vie brève (1904-1905) (extraits)

1. *Danse espagnole n° 2*
2. *Danse espagnole n° 1*

Karol Szymanowski (Tymoszwówka, 1882 – Lausanne, 1937) ☺ ENV. 9'

Quatre Danses polonaises M. 60 (1926)

1. *Mazurek* (Tempo di Mazurka, animato)
2. *Polonaise* (Moderato. Festivo, pomposo)
3. *Krakowiak* (Allegretto gracioso)
4. *Oberek* (Vivace ed agitato)

Franz Schubert (Vienne, 1797 – Vienne, 1828) ☺ ENV. 10'

Seize Danses allemandes D. 783 (1823)

Béla Bartók (Sânnicolau Mare, 1881 – New York, 1945) ☺ ENV. 5'

Six Danses populaires roumaines Sz. 56 (1915)

1. *Danse avec le bâton* (Allegro moderato)
2. *Danse de la ceinture* (Allegro)
3. *Danse de piétinement* (Andante)
4. *Danse de Bucium* (Molto moderato)
5. *Polka roumaine* (Allegro)
6. *Danse rapide* (Allegro)

Alberto Ginastera (Buenos Aires, 1916 – Genève, 1983) ☺ ENV. 10'

Danses argentines op. 2 (1937)

1. *Danse du vieux bouvier*
2. *Danse de la jeune fille gracieuse*
3. *Danse du gaucho sauvage*

Pause ☺ ENV. 20'

Frédéric Chopin (Żelazowa Wola, 1810 – Paris, 1849) ⌵ ENV. 5'
Grande valse brillante en mi bémol majeur op. 18 (1833)

Johannes Brahms (Hambourg, 1833 – Vienne, 1897) ⌵ ENV. 1'
Valse en sol dièse mineur op. 39 n° 3 (1865)

Frédéric Chopin ⌵ ENV. 11'
Grandes vales brillantes op. 34 (1838)
1. *La bémol majeur (Vivace)*
2. *La mineur (Lento)*

Johannes Brahms ⌵ ENV. 2'
Valse en la bémol majeur op. 39 n° 15 (1865)

Astor Piazzolla (Mar del Plata, 1921 – Buenos Aires, 1992) ⌵ ENV. 4'
Libertango (tr. Nikolai Kuznetsov) (1974)

Isaac Albéniz (Camprodon, 1860 – Cambo-les-Bains, 1909) ⌵ ENV. 3'
España, feuilles d'album pour piano op. 165 (1893) (extrait)
2. *Tango (Andantino)*

Manuel de Falla ⌵ ENV. 3'30
L'Amour sorcier (1915) (extrait)
Danse rituelle du feu

Frédéric Chopin ⌵ ENV. 6'30
Polonaise en la bémol majeur op. 53 (1842)

Jan Lisiecki, *piano*

DURÉE: ENV. 2H

Sur ^{rtbf}MUSIQ3 le vendredi 19 juin, à 20h

Invité régulier de l'OPRL, le pianiste canadien Jan Lisiecki revient à Liège pour un récital conçu comme une formidable sélection de danses de toutes origines, qu'il s'agisse des *Danses tchèques* de Martinů, des *Danses espagnoles* de *La Vie brève* de Falla, des *Quatre danses polonaises* de Szymanowski, des *Danses allemandes* de Schubert, des *Danses populaires roumaines* de Bartók ou des *Danses argentines* de Ginastera. Cet ensemble impressionnant se complète d'œuvres emblématiques comme la *Grande valse brillante* de Chopin, le *Libertango* de Piazzolla et la fameuse *Danse rituelle du feu* de Falla.

La danse est l'une des formes d'expression les plus originelles de la culture humaine. Elle relie le corps et l'esprit, l'individu et la communauté; elle est à la fois acte social et geste rituel, mais peut aussi créer une identité ou servir de moyen de protestation. Dans son programme *World (of) Dance*, Jan Lisiecki danse au piano à travers les époques et les pays, montrant la danse comme un langage universel aux multiples métamorphoses : d'événement mondain à forme d'art poétique et intériorisée.

DE LA DANSE DE SOCIÉTÉ À LA FORME ARTISTIQUE

Dans la Vienne du début du XIX^e siècle, la danse était omniprésente. Valses, danses allemandes et ländler façonnaient la vie sociale autant que l'œuvre musicale de nombreux compositeurs. Parmi eux se distingue **Franz Schubert**, qui laissa un riche corpus de danses. Même si ces musiques étaient destinées à être dansées, Schubert dépasse généralement – aussi simples soient-elles – le cadre de la simple musique d'usage : chaque danse devient sous sa plume une miniature dotée d'un caractère propre, d'une harmonie singulière et souvent d'une profondeur émotionnelle surprenante, comme le montrent les **16 Danses allemandes D. 783** de 1823. Des pièces joyeuses et populaires y côtoient des pages d'une tendre mélancolie. La danse devient ici instant poétique, mais aussi reflet d'un sentiment de vie partagé entre sociabilité et retrait intérieur.

Avec **Frédéric Chopin**, une nouvelle transformation s'opère. Ses valses – parmi lesquelles la **Grande valse brillante op. 18** ainsi que les deux valses de l'**opus 34** choisies par Jan Lisiecki – ne sont plus destinées à la danse, mais idéalisées en formes d'expression subjective, devenant des œuvres pour la salle de concert et les élégants salons parisiens.

La **Valse en mi bémol majeur**, composée peu après l'arrivée de Chopin à Paris en 1833, appartient au type de la valse de concert virtuose, avec ses traits brillants et ses ornements étincelants, mais recèle



Portrait 3D de Franz Schubert

aussi, derrière cette surface éclatante, des moments d'une grande intimité. Dans l'**opus 34**, composé en 1838-1839, la valse devient chez Chopin un moyen de caractérisation subtile. Tandis que la **Valse en la majeur** unit de façon unique élan dansant, élégance des accords et légèreté mélodique à une virtuosité pianistique raffinée, la **Valse en la mineur** semble intérioriser tout mouvement dansé : l'impulsion corporelle s'y transforme en geste émotionnel grâce à une mélodie souple, un rubato subtil et des raffinements harmoniques qui touchent directement le cœur.

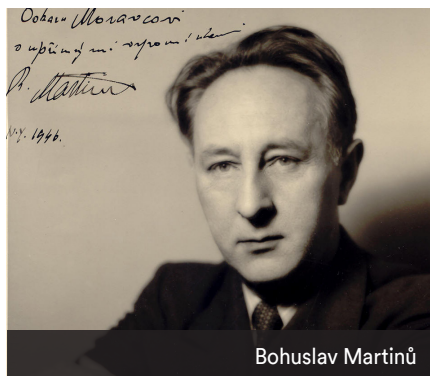
Lorsque l'on pense aux danses associées au nom de **Johannes Brahms**, ce sont sans doute d'abord ses *Danses hongroises* qui viennent à l'esprit. Mais le compositeur s'est également consacré à la valse, notamment dans une série de 16 pièces conçues en 1865 à Vienne pour piano à quatre mains, qu'il a lui-même arrangées pour piano à deux mains. Même si leur caractère est plus intime, les **Valses op. 39** n'ont rien à envier aux *Danses hongroises* en matière d'attrait mélodique. Le **n° 15**, avec son thème ondoyant, et le **n° 3**, avec son élégance dansante et sa chaleur chantante, montrent magnifiquement que, pour Brahms aussi, la valse est devenue plus qu'un simple mouvement extérieur : un doux balancement de souvenirs et d'échos d'une forme familière.



Johannes Brahms

LA DANSE COMME SOURCE DE RENOUVEAU

En 1926, alors qu'il cherchait intensément son propre langage musical, **Bohuslav Martinů** composa ses **Trois Danses tchèques**. Installé à Paris depuis trois ans (d'où le titre français), il absorbait littéralement les multiples influences de la métropole. Il s'intéressait aux idées du Groupe des Six, admirait Igor Stravinsky et se passionnait pour les musiques de divertissement occidentales. Ses trois danses tchèques constituent une synthèse entre reminiscences de la musique de sa patrie et éléments de jazz.



Bohuslav Martinů

La même année, **Karol Szymanowski** écrivit ses **Quatre Danses polonaises** pour une anthologie publiée par Oxford University Press sous le titre *Folk Dances of the World*. Au-delà des clichés folkloriques, les anciennes formes de danse (*mazurek*, *krakowiak*, *oberek* et *polonaise*) inspirèrent au compositeur des paysages sonores hautement raffinés. Leur nervosité rythmique, leur harmonie colorée et leur expressivité exacerbée transforment ces danses en vecteurs d'un langage musical moderne et profondément personnel.

Béla Bartók s'intéressa avec une rigueur scientifique aux musiques populaires d'Europe de l'Est et fit de ses vastes recherches de terrain une source essentielle pour sa propre création. Ses **Danses populaires roumaines** sont un choix de mélodies transylvaines qu'il rassembla en 1915 sous forme de suite pour piano, dans un enchaînement typique des danses villageoises. Dans une écriture pianistique volontairement sobre, Bartók fait naître un univers sonore incomparable.

IDENTITÉ NATIONALE ET LIBERTÉ

En Espagne aussi, la collecte de mélodies populaires constitua une base essentielle pour l'émergence d'un langage musical à coloration nationale. Felipe Pedrell joua un rôle central dans ce mouvement et fut le professeur de compositeurs majeurs, parmi lesquels le Catalan **Isaac Albéniz** et l'Andalou **Manuel de Falla**.

Sous le titre **España**, Albéniz réunit en 1890 six pièces d'album conçues comme autant de cartes postales musicales de son pays. Le deuxième morceau, intitulé **Tango**, tire son charme particulier d'une mélodie élégante se développant sur une figure d'accompagnement évoquant la guitare, finement nuancée et marquée par des décalages syncopés.

Les danses de **Manuel de Falla** que Jan Lisiecki présente ici dans des versions pour piano proviennent d'œuvres scéniques : les **Danses espagnoles n° 1 et n° 2** sont extraites de l'opéra **La Vie brève**, composé en 1905. La première danse, avec ses rythmes accentués, ses ostinatos et ses évocations de guitare, porte toute l'urgence du flamenco. La seconde déploie, au-dessus d'un accompagnement flottant, une mélodie chantante empreinte de la profonde mélancolie du *cante jondo* andalou. Pour le ballet **L'Amour sorcier**, Falla composa en 1915 la célèbre **Danse rituelle du feu**, véritable acte musical d'incantation : implacable, obsessionnel et chargé d'une force rituelle.

En Amérique du Sud, **Alberto Ginastera** trouva une réponse personnelle à la question du lien entre identité nationale et langage contemporain. Les **Danses argentines op. 2**, composées en 1937, peignent, à partir d'éléments de musique populaire argentine, des tableaux de paysages et de



Manuel de Falla

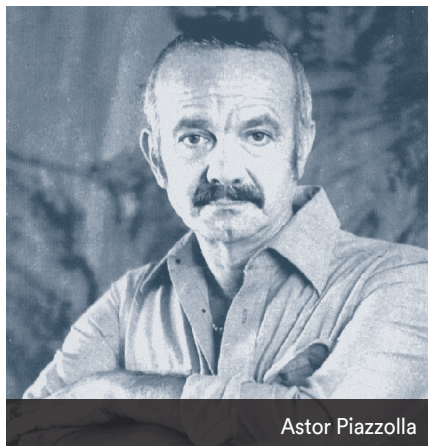


Alberto Ginastera

culture gaucho. La **Danse du vieux bouvier** possède un caractère âpre, rugueux et percussif. Contraste lyrique, la **Danse de la jeune fille gracieuse** séduit par ses harmonies transparentes et ses vastes espaces sonores. Quant à la **Danse du gaucho sauvage**, elle est une véritable explosion musicale, avec ses rythmes sauvages, ses contrastes dynamiques extrêmes et ses figures de mouvement effrénées.

Avec **Astor Piazzolla**, le programme atteint finalement la modernité urbaine. **Libertango**, composé en 1974, constitue un exemple emblématique du *Tango Nuevo*, cette fusion innovante du tango argentin traditionnel avec des éléments de musique classique et de jazz.

Le titre lui-même — combinaison des mots « libertad » et tango — évoque la rupture avec les conventions et la quête de liberté musicale. Et en effet, Piazzolla parvient ici à redéfinir l'essence du tango argentin : rythme, passion, mélancolie et dramatisme fusionnent en une puissante fresque sonore.

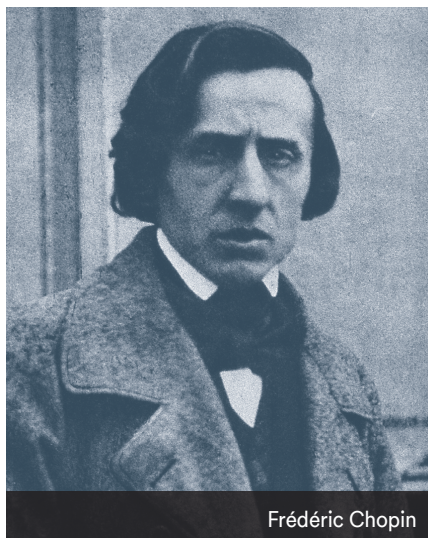


Astor Piazzolla

APOTHÉOSE DE LA DANSE

Le programme s'achève par une œuvre monumentale dans laquelle rythme dansant et virtuosité éclatante s'unissent en une véritable apothéose de la danse, au caractère presque héroïque : la **Polonaise en la bémol majeur op. 53** de **Chopin**, composée en 1842.

Pour ce compositeur cosmopolite, cette danse autrefois destinée à l'autoreprésentation aristocratique ne représentait pas seulement un fragment de sa patrie, mais aussi une musique chargée d'une dimension politique, depuis que la polonaise était devenue, lors de l'insurrection polonaise de 1830-1831, le symbole de la résistance contre la domination russe. Après l'échec du soulèvement, Chopin, comme tant de ses compatriotes, fut contraint de quitter sa terre natale pour toujours. La polonaise demeura pour lui un signe de résistance et d'attachement intérieur aux idéaux de liberté.



Frédéric Chopin

ANNE DO PAÇO

NOS REMERCIEMENTS À PROARTE -
KLASSIK FÜR HAMBURG

A stylized, cursive signature of the name 'Chopin' in a light grey color.



© Photo Christoph Köstlin

Jan Lisiecki, *piano*

« *D'une pureté, d'un lyrisme et d'une intelligence remarquables.* »
(THE NEW YORK TIMES)

« *Un musicien d'un raffinement et d'une imagination peu communs.* »
(BOSTON GLOBE)

NÉ AU CANADA, en 1995, Jan Lisiecki se voit offrir, à l'âge de 15 ans, un contrat d'enregistrement exclusif par le prestigieux label Deutsche Grammophon. À 18 ans, il reçoit à la fois le *Leonard Bernstein Award* et le *Young Artist Award* du magazine *Gramophone*, devenant le plus jeune lauréat de l'histoire de ce dernier prix. Depuis lors, il a enregistré neuf albums, couronnés par de nombreuses récompenses (JUNO Award, ECHO Klassik, *Gramophone Critics' Choice*, Diapason d'Or et Edison Klassiek).

Parmi les invitations récentes figurent notamment celles de l'Orchestre Philharmonique de New York, de l'Orchestre de Cleveland, de l'Orchestre Symphonique de Chicago, de l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et de la Staatskapelle de Dresde. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin au printemps 2024.

EN AOÛT 2025, il a clôturé le prestigieux Seoul International Music Festival au Seoul Arts Center avec un concert Beethoven et un récital solo autour de son très applaudi programme *Preludes*, récemment publié chez Deutsche Grammophon. Une trentaine d'autres récitals le mènent ensuite à travers l'Europe et l'Amérique du Nord, notamment à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Vienne, au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au Koerner Hall de Toronto et au National Arts Centre d'Ottawa.

LA SAISON 25-26 le voit retrouver notamment l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre Symphonique de la Radion finlandaise, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, ainsi que l'Orchestre Symphonique de San Francisco et l'Orchestre Symphonique de Houston. Poursuivant sa collaboration avec l'Academy of St Martin in the Fields (qu'il a dirigée du piano lors d'une tournée consacrée à plusieurs cycles Beethoven la saison précédente), il interprète un nouveau cycle Beethoven dans le cadre du Festival George Enescu et du Merano Festival.

FESTIVALS. Ambassadeur de l'Unicef au Canada depuis 2012, Jan Lisiecki est également un invité régulier des grands festivals d'été en Europe et en Amérique du Nord. Il s'est produit au Festival de Salzbourg et a récemment effectué sa troisième apparition aux BBC Proms. Son précédent programme de récital a été salué dans plus de 50 villes à travers le monde.

OPRL. Il a joué avec l'OPRL en 2017 (Grieg) et 2021 (Chopin).

www.janlisiecki.com

PIANO SOLO – SAISON 26-27

Cinq rendez-vous, le dimanche à 16 heures, pour explorer toute la richesse du répertoire pour piano, transmise par des artistes de premier plan. Portés par l'excellence du Grand Steinway & Sons de la Salle Philharmonique, ces récitals invitent à un voyage au cœur de quatre siècles de musique pour piano. Jeunes artistes en pleine ascension et interprètes de renom y conjuguent maîtrise, imagination et profondeur musicale, au service d'un répertoire d'une inépuisable richesse.

► **Dimanche 20 septembre 2026**

VALÈRE BURNON

Debussy, Messiaen, Ledoux, Ravel, Schubert

► **Dimanche 29 novembre 2026**

BENJAMIN GROSVENOR

Goubaidouline, Mozart, Beethoven, Scriabine, Liszt, Chopin

► **Dimanche 24 janvier 2027**

ANNA VINNITSKAYA

Debussy, Chopin, Brahms, Rachmaninov

► **Dimanche 4 avril 2027**

KIRILL GERSTEIN

Mendelssohn, Schumann, Wagner, Liszt

► **Dimanche 6 juin 2027**

YULIANNNA AVDEEVA

Bach, Beethoven, Ravel